Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 2

Artikel: Zum Bild auf der folgenden Seite : die Zeichnung von Victor Surbek = Illustration de la page suivante : le dessin de Victor Surbek

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777838

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEUX DIVERS ET D'HIVER

Pour beaucoup, quand on dit sports d'hiver, un film se déroule avec des sauteurs qui s'élancent d'un tremplin, avec des acrobates à ski qui franchissent des «portes» lors des slaloms, avec la gracieuse patineuse en jupette courte, avec ce nouveau chevalier bardé de cuir qu'est un gardien de but de hockey. Car on assiste, dès que la neige est au rendez-vous, à des championnats, des concours, des matches, des performances en veux-tu en voilà. Cependant les sports d'hiver sont aussi l'affaire de milliers de personnes qui ne prétendent pas au titre de champion, mais qui désirent se détendre, s'aérer, quitter la vie agitée de tous les jours pour retrouver, dans la nature hivernale, un nouveau goût à l'existence et de nouvelles forces.

DEUX TRACES DE SKI: LES VÔTRES

Le ski paye son tribut à notre époque supramécanisée, comme en témoignent ces longues files de skieurs qui font la queue devant une station de téléphérique et qui descendent ensuite en foule sur des pistes rabotées, aménagées à leur intention. Où sont les champs de neige vierge d'antan? Vous pouvez les retrouver si vous avez le courage de quitter les pistes connues et de résoudre vous-même les problèmes de vos randonnées sans qu'aucune marque rouge, jaune ou bleue vous indique le chemin à suivre. Il y aura alors, dans la nature, deux seules traces de ski: les vôtres. Au début, elles ne seront pas aussi nettes que vous le souhaitez, mais votre style s'améliorera. Et puis, vous ne serez plus du tout pressé. Vous aurez le temps d'admirer le paysage, les cristaux de glace qui scintillent dans les branches des sapins, les empreintes légères qu'une patte d'oiseau a laissées dans la neige. Vous vous sentirez une âme de pionnier et vous lancerez aux échos un cri de joie en brandissant vos bâtons de ski comme un trophée.

JOYEUSES PARTIES DE LUGE

Si l'on veut descendre en trombe une piste entre deux murs de glace, assis ou couché sur un bobsleigh, c'est affaire de goût. Les «bobeurs» sont de joyeux compagnons qui prennent leurs risques. Mais il vaut mieux les abandonner à leur vitesse et glisser plus tranquillement sur la neige avec une bonne luge que vous conduirez à votre gré. Qu'y a-t-il de plus merveilleux qu'une joyeuse partie de luge, le soir, au clair lune? La journée, luger est l'affaire des gosses, et les parents surveillent leurs ébats et même y participent. On voit le père se muer en cheval dans les montées pour tirer la luge sur laquelle les petiots ont pris place, et devenir un pilote expérimenté à la descente, ce qui lui vaut l'admiration de sa progéniture.

EBATS SUR PATINS

Lorsque la jolie patineuse artistique trace ses figures sur la glace et, telle une plume, virevolte légèrement en dansant, nous l'envions. Nous aimerions pouvoir chausser des patins pour nous élancer aussi gracieusement qu'elle sur la glace polie. Ce sport est à notre portée, et même si nous ne possédons pas une grande technique, nous pouvons passer des heures inoubliables sur la patinoire en glissant, en effectuant des contours et même en patinant en arrière.

L'enfant passe des heures joyeuses sur la glace et considère ce sport comme un jeu. Ses débuts sur les lames étroites sont des plus amusants avec toutes ces cabrioles involontaires qu'un clown ne réussirait pas mieux. On joue avec ses camarades, on les poursuit, on rit, on a des joues rouges et des yeux brillants, et les heures passent bien trop rapidement. Nous avons connu tout cela et, devenus adolescents, nous organisions des concours de vitesse ou, bras entrecroisés, nous patinions à deux avec des petites camarades. Pourquoi ne continuerions-nous pas aujourd'hui à pratiquer ce sport? Les jeux violents ne sont plus de notre âge, mais nous pouvons tranquillement nous promener sur la glace – toujours à deux – avec la compagne de notre vie et jouir ensemble de ce délassement si favorable à la santé.

JEUX SUR LA NEIGE

La première neige réveille chez le citadin des instincts que la civilisation d'aujourd'hui menace d'étouffer. C'est pourquoi, au lieu de maudire cette neige qui gêne la circulation, nous l'accueillons avec joie, tout comme les enfants qui, dès les premiers flocons, abandonnent leurs jouets de luxe pour aller s'ébattre dehors. Cela commence par les boules de neige, ces munitions inoffensives utilisées par les deux camps au cours de batailles joyeuses. Puis, avec une grosse boule qu'on fait rouler jusqu'à ce qu'elle soit assez fournie, on construit un bonhomme de neige. Il y en a de toutes les sortes: des gros, des petits, des minces, des gras, des beaux, des laids. Une carotte leur sert de nez et deux marrons forment les yeux. Et n'oublions pas la pipe au bec et le vieux balai. Ce sont là les œuvres d'art de la jeunesse. Parfois même, un artiste en herbe se révèle et nous restons en admiration devant une sculpture qui trône d'une façon éphémère sur une place de sport de jeunes. Tous les gosses ont, au cœur, le goût de construire. Alors on édifie, avec de la neige, des huttes et des forteresses. On voudrait bien passer la nuit dans ces habitations d'Esquimaux, car on est si bien entre ces murs, mais les parents veillent... Ces jeux d'enfants seront utiles si un jour, devenu alpiniste, le constructeur de jadis doit chercher refuge dans un igloo pour fuir une tempête de neige ou un froid trop rigoureux. Pour les garçons et pour les filles, un terrain enneigé est le lieu idéal pour s'ébattre sans risquer de salir ou de déchirer leurs vêtements.

Faisons comme les enfants: considérons les sports d'hiver comme un jeu, sans chercher des records à battre, des performances à accomplir. Emplissons nos poumons d'ozone et jouissons pleinement de ces mois où neige et glace nous sont offertes sous le beau soleil de chez nous.

Karl Erb

Zum Bild auf der folgenden Seite: Die Zeichnung von Victor Surbek zeigt uns die ältesten Quartiere der Bundesstadt Bern im Winter. Dreiseitig ist sie von der Aare umschlossen und vermittelt in ihren grossen Zügen heute noch ein mittelalterliches Antlitz. Links die im 15. Jahrhundert erbaute alte Nydegg- oder Untertorbrücke, dahinter die neue Nydeggbrücke und der Turm der spätgotischen, auf den Trümmern der alten Reichsburg des 13. Jahrhunderts errichteten Nydeggkirche. Über dem Kirchturm erblicken wir den Grossen Muristalden als eine der typischen Alleen im Vorgelände der Altstadt. Am Horizont die Berner Alpen.
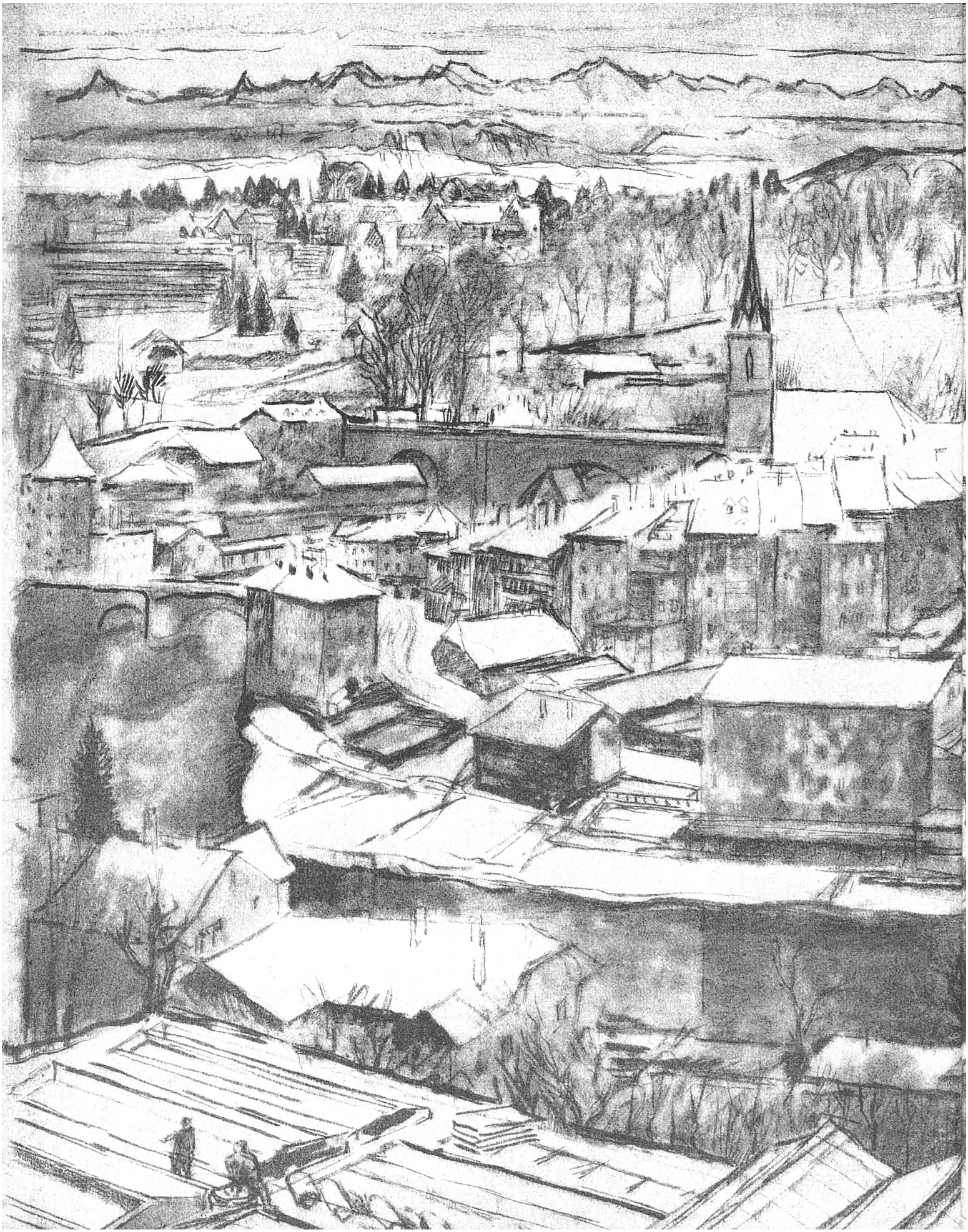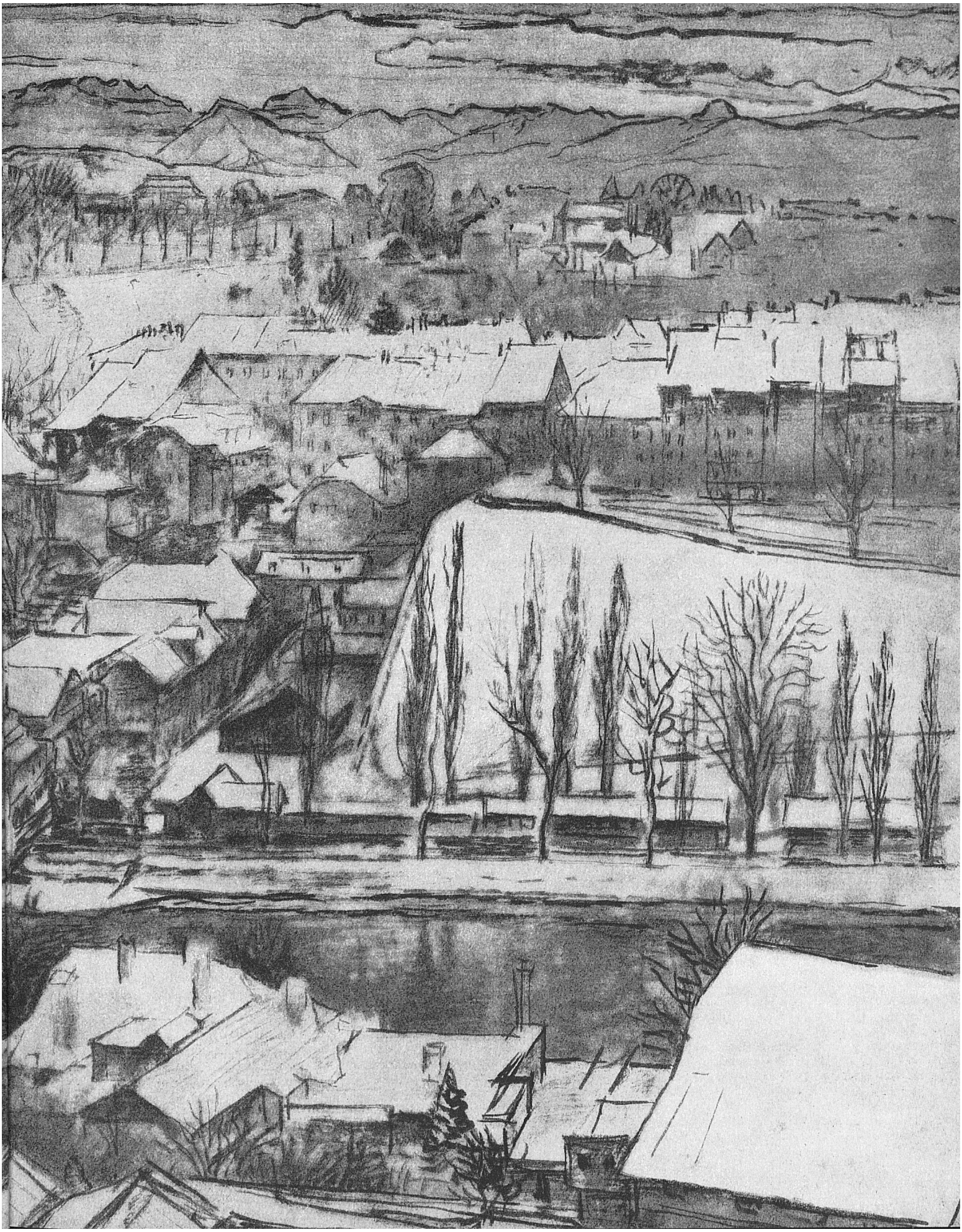
Illustration de la page suivante: Le dessin de Victor Surbek représente la partie la plus ancienne de la Ville fédérale de Berne sous son manteau hivernal. L'Aar l'enserre dans ses méandres de trois côtés, et lui garde aujourd'hui encore son aspect moyenâgeux. A gauche, le vieux pont de Nydegg, ou pont de la Porte inférieure, construit au XVe siècle; derrière on distingue le nouveau pont de Nydegg et la tour de l'église de Nydegg, de style gothique tardif, bâtie sur les ruines d'un château du XIIIe siècle. Au-dessus de la tour de cette église, on aperçoit la grande allée de Muristalden, une des promenades les plus typiques des faubourgs du Vieux-Berne.